

## POISSONS D'AVRIL

Le mois d'avril est, selon la tradition, un mois gai et plein de fantaisie. C'est l'époque rêvée de tous les mystificateurs, le moment béni des farces drôles et des joyeux envois de poissons-surprises.

Il y a mille et une farces célèbres dans les annales de la mystification. Lemice-Terrieux, Romieu-Sapeck en sont les plus illustres représentants d'hier en France.

Le premier fit longtemps le désespoir des braves concierges de la capitale parisienne. Il excellait surtout à faire livrer aux locataires ahuris les objets les plus abracadabrants et l'un d'eux vit un jour arriver chez lui presque tous les marchands de couronnes mortuaires de la capitale avec, naturellement, les plus beaux spécimens de leur magasin.

Pour un 1er avril le non moins illustre Romieu s'enquit du mieux qu'il put des noms et adresses des bossus de Paris. Puis, sous prétexte d'une importante communication à leur faire, il les convoqua tous passage des Panoramas. Je vous laisse à penser l'éclat de rire général qui salua la bizarre réunion et aussi la fureur des mystifiés.

Avec un de ses amis pour complice, Ro-

mieu aimait aussi faire la farce suivante:

Il arrêtait un fiacre. L'un des deux montait dans la voiture. L'autre, resté sur la chaussée, refermait la porte et affectait d'achever une conversation commencée. Pendant ce temps, le premier s'enfuyait par la portière opposée. L'ami donnait l'adresse et choisissait de préférence une rue très fréquentée.

La même manoeuvre était recommencée une centaine de fois et toujours l'adresse donnée était la même. Rien n'était plus drôle que de se rendre ensuite à cette adresse et d'y voir l'étonnement, le désappointement des braves cochers et l'encombrement produit par ces nombreux fiacres arrivant successivement au même point.

Humoriste averti et pince-sans-rire infatigable, Sapeck fit aussi bien longtemps la joie de ses contemporains.

Une nuit qu'il sortait d'un de ces endroits où l'on s'amuse... trop, un de ses compagnons, qui titubait, finit par se laisser tomber sur un banc de la rue Royale.

Impossible de l'en faire démarrer. A toutes les instances il répond, avec l'entêtement des ivrognes, que c'est là qu'il